

Etoile dans ma nuit, éclat illuminant,
 O flot où va tremper mon mollissant courage,
 Ma femme, mon aimée, ange de mon esprit,
 Je veux clamer à tous ta troublante présence,
 Je veux clamer à tous l'esclavage béni,
 Je veux rendre jaloux d'avoir ta préférence,
 Et veux garder pour moi cet idéal divin
 Qu'on atteigne près de toi, ma déesse et ma femme.

LA MUSE

Poète, il faut donner, donner de tes deux mains
 Les rêves flamboyants qui germent dans ton âme.
 Il faut donner toujours, car donner est divin.
 A ton intelligence unis les malheureux,
 Partage ton esprit à tous ceux ayant faim ;
 Donne, donne à chacun ; le poète est un prêtre,
 Il relève, il console, aux pauvres il fait fête,
 Il donne des deux mains à tous les malheureux,
 Et les peuples courbés devront le reconnaître,
 L'acclamer et l'aimer en son cours glorieux.

LE POÈTE

Eh bien, Muse, pour toi, je donne mon génie,
 Je briserai le rêve et pour le partager,